

eux se sont certainement trompés en cherchant à donner de l'authenticité à des annales qui ont un caractère mythique indéniable, et dont la chronologie est attaquable non pas seulement au point de vue historique, mais même à *priori*. M. de Guignes dit qu'une des sources d'erreurs en cela c'est que les historiens chinois "ont donné à leurs anciens caractères d'écriture l'acception qu'ils ont acquis plus tard seulement." Nous voyons la même chose en Irlande, où les chefs de tribus et de clans étaient désignés comme rois. Ainsi "les caractères chinois traduits maintenant par les mots empereur, prince, cité, palais ne signifient rien de plus que chef, district, camp, maison." Cet empire, loin d'avoir existé 3,000 ans avant Jésus-Christ, n'a pas été réuni en état permanent plus de 529 avant l'ère chrétienne. La Chine existait longtemps avant cela, et ce que de Guignes doit vouloir dire est que l'empire, dans sa forme présente, ne date pas de plus loin que la fin du sixième siècle avant Jésus-Christ. Un historien nous dit qu'en 1766 avant Jésus-Christ, il y avait 3,000 principautés en Chine.

Les Chinois se vantent d'être "les fils de Han," et ils attribuent aux hommes de cette dynastie (202 avant J.-C. à 190 A. D.) la construction des cités pour les protéger contre les tribus moins civilisées. Mais la Chine n'est pas seulement le plus ancien empire civilisé en existence, c'est aussi le seul pays civilisé qui existe dont la civilisation nous fait remonter à une période de plus de 2,000 ans avant notre ère. Confucius est né 550 ans avant Jésus-Christ, et dans son Chun-ts'eu, il nous apprend que la Chine était alors divisée en vingt-et-une principautés indépendantes. Si l'on peut dire qu'un ouvrage aussi incolore donne une peinture de quelque chose, il nous montre une Chine féodale. Mais le fait est qu'il faut chercher ailleurs la vérité que Confucius supprime. Par exemple, il n'informe pas ses lecteurs que les princes des grands Etats de Ts'ou avaient usurpé le titre de roi, ce qui équivalait à renoncer à leur allégeance à la dynastie de Tchou. Sans discuter la valeur de ce livre, il suffit de dire qu'il nous montre une nation mar-